NÉCROLOGIE

Roland G. KENT

La Société a perdu cette année un de ses amis les plus anciens, les plus dévoués et les plus actifs.

Roland Grubb Kent avait fait toute sa carrière enseignante à l'Université de Pennsylvanie, où il fut instructeur de grec et de latin de 1904 à 1909, professeur assistant, puis titulaire, de grammaire comparée de 1909 à 1942, et professeur de linguistique indo-européenne de 1942 jusqu'à sa retraite en 1947.

Il avait de bonne heure montré son attachement à la culture européenne en fréquentant les Universités de Berlin et de Munich ; il était vice-président de la Philological Society de Londres, membre des grandes Sociétés classiques de notre pays. Il s'était inscrit à la Société des Études latines dès 1925, et se plaisait à faire coïncider ses voyages en France avec nos séances et avec les Congrès de l'Association G. Budé ; nos publications (je pense en particulier à nos volumes de Mélanges) trouvaient en lui pour le public américain un propagandiste chaleureux ; le gouvernement français l'avait fait chevalier de la Légion d'honneur.

Chacun connaît ses principaux ouvrages, soit de recherche spécialisée, soit d'exposition doctrinale : *Language and philology*, *The textual criticism of inscriptions*, *The sounds of latin*, *The forms of latin*, *Old persian grammar*...

Mais ce qu'on ne peut se représenter si on n'a pas connu l'homme personnellement, c'est le charme de sa présence, sa jovialité bon enfant qui le faisait adorer des jeunes, sa cordialité envers ses collègues, sa joie, quand il venait en France, de se retrouver, disait-il, comme en famille, la chaleur d'amitié qui animait ses lettres... Nous l'avions fait depuis sa retraite, à titre honorifique, membre perpétuel de notre Société. Nous garderons fidèlement et affectueusement sa mémoire.

J. Marouzeau.